
Dynamique sociopolitique existante entre les intervenants de la forêt privée du Nouveau-Brunswick

Fortin, Louis

Maîtrise en sciences forestières (M.Sc.F)

Août 2004

Directeur de recherche : Gélinas, Nancy

Résumé: Au Nouveau Brunswick, environ 30 % des terres forestières appartiennent à des propriétaires de lots boisés non-industriels. Ces terres privées sont très importantes pour les néobrunswickois puisqu'elles font partie de l'histoire, de l'économie et de la vie de tous les habitants de la province. Qu'un citoyen soit propriétaire ou non d'un boisé, l'aménagement de ces terres l'affecte puisqu'elles font partie intégrante du paysage des communautés. Cette thèse porte sur la découverte des mécanismes par lesquels la société tente d'influencer l'aménagement des lots boisés non-industriels en utilisant le gouvernement comme intermédiaire. Suite à une revue de littérature exhaustive soulevant plusieurs problématiques inchangées depuis les 50 dernières années, les objectifs ont été identifiés. Le but de l'étude est donc de découvrir les facteurs qui expliquent la stagnation de la situation de la forêt privée tout en considérant les dynamiques sociale et politique qui existent entre les divers intervenants de ce secteur. Étant donné le but recherché, une approche originale en foresterie fut utilisée. Cette approche empruntée aux sciences sociales, la théorie ancrée, est une méthode d'analyse des données qui permet de décortiquer une situation particulière selon ses causes, les actions et les conséquences qui la définissent. L'utilisation de cette méthode a permis d'émettre des « hypothèses » sur le succès des projets d'aménagement qui ne sont pas supportés par le gouvernement, sur la vision des acteurs du secteur et sur le leadership des acteurs travaillant avec les propriétaires de boisés. Afin de déterminer les phénomènes qui influençaient la mise en place de programmes gouvernementaux pour favoriser l'aménagement des boisés, des intervenants provenant du groupe des propriétaires, du gouvernement, de l'industrie et d'autres groupes furent interviewés. Selon les résultats de cette étude, la vision du gouvernement en matière d'aménagement des boisés ne correspond pas aux besoins des propriétaires et aux demandes de la société. Cette vision est en cause lorsque l'on parle de l'efficacité et de l'évolution du service d'extension forestière. La récente abolition de ce service est d'ailleurs une conséquence de la vision gouvernementale. Les facteurs comme les mécanismes gouvernementaux, la personnalité des individus, les conflits, les influences, les processus historiques, la légitimité, etc. sont ainsi utilisés pour décrire les phénomènes présentés dans les résultats. Un autre phénomène influencé par ces facteurs est l'implantation de mesures législatives pour contrôler l'aménagement. Ces mesures qui sont acceptables dans un système adéquat tardent à être implantées dans ce secteur où la ressource se dégrade rapidement. Puisque l'ensemble des entrevues démontre que la situation ne s'est pas améliorée depuis les 50 dernières années, de nombreuses revendications sont toujours présentes. Dans cette optique, les axes de développement jugés importants par les intervenants du milieu sont la recherche, l'éducation et les incitatifs fiscaux.
